

# **Au sujet de la neutralité, de la souveraineté de l'espace aérien et des obligations internationales : la Suisse doit rester un espace de paix : il faut démasquer les doubles standards hypocrites**

Autor(en): **Erne, Matthias**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514765>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Un JAS-39 C *Gripen* hongrois en patrouille. Cet appareil peut recevoir jusqu'à trois réservoirs de carburant auxiliaires, afin d'augmenter son autonomie.

### Politique de sécurité

## Au sujet de la neutralité, de la souveraineté de l'espace aérien et des obligations internationales La Suisse doit rester un espace de paix. Il faut démasquer les doubles standards hypocrites

**Maj Matthias Erne**

Avocat, expert en droit international

Si l'on considère soigneusement les réflexions du divisionnaire Regli en tenant compte des aspects du droit international, on retrouve les aspects suivants: La Suisse est un « Etat perpétuellement neutre. » Elle a choisi elle-même ce statut et elle peut aussi résilier cet engagement contractuel. Mais la neutralité est profondément ancrée dans la population suisse, comme le montre le sondage annuel effectué au sein de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (ETHZ). Le taux d'approbation a même légèrement augmenté au cours de ces dernières années et atteint actuellement 95% (en toutes lettres: quatre-vingt-quinze pourcents).<sup>1</sup>

La « Convention sur les droits et les devoirs des puissances neutres, » appelé aussi Traité de neutralité de La Haye, de 1907, qui fait partie du droit international et a été ratifiée par la Suisse, est toujours valide et garantit aux pays neutres l'intégrité de leur territoire. En contrepartie, ils doivent cependant remplir certains devoirs. En font partie la capacité et la volonté de défendre militairement le statut de neutralité – c'est-à-dire la capacité d'autodéfense.

Le droit international exige que l'armement ne soit pas homéopathique, mais qu'il soit crédible face aux capacités d'éventuelles tierces parties. En outre, un pays neutre ne doit pas tolérer, selon les termes de la Convention, que son territoire et son espace aérien soient utilisés par une tierce partie pour des hostilités. Selon le texte de la Convention (art. 2 et 5), le pays neutre doit « punir » de telles violations. Un pays neutre est encore plus tenu à réagir que les autres Etats. Il n'a pas le droit de laisser agir militairement des forces étrangères sur son territoire. Sinon il viole ses engagements contractuels. C'est la raison pour laquelle trois critères définissent la neutralité suisse: elle est librement choisie, perpétuelle et armée.

Etant donné que dans la Constitution fédérale de 1999 la Suisse s'est explicitement engagée à respecter le droit international, un large consensus devrait régner sur tout l'échiquier politique, pour remplir ces engagements face à la communauté internationale, c'est-à-dire d'entretenir des forces aériennes - et une armée - capable de protéger la neutralité et de défendre le pays (art. 2 al. 4 et art. 5 al. 4 CF). Etant donné que d'habitude c'est la gauche qui attribue une valeur particulière au respect du droit international, on ne peut pas, dans ce domaine, accepter de la part du parti socialiste suisse (PSS) un double standard hypocrite. Il faut espérer qu'Helmut Hubacher, le « Grand Old Man » du PSS, qui avec des réflexions très réalistes s'est prononcé en faveur du *Gripen*, réussisse à se faire entendre.<sup>2</sup>

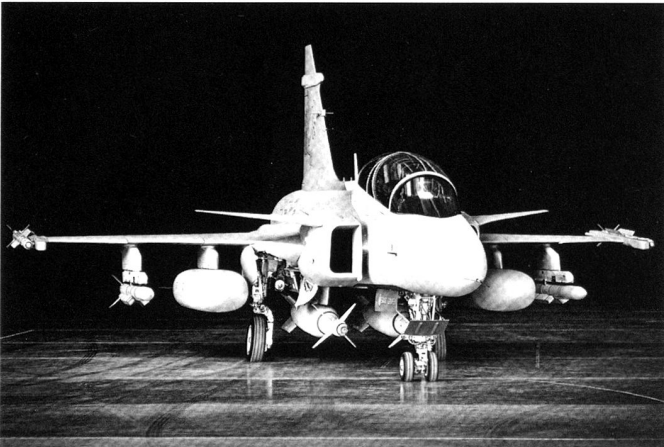
Encore un mot au sujet de la Suisse en tant qu'espace de paix. Si la gauche est réellement pour la paix, elle doit reconnaître l'espace de paix helvétique. En nous engageant pour empêcher toute guerre dans notre pays, nous-mêmes et d'autres pouvons agir à partir d'ici pour un monde plus raisonnable dans le sens de nos traditions humanitaires. Si, par exemple, Genève reste un lieu sûr



Ravitaillement en vol d'une formation de *Gripen*, par un Boeing 707 | KC-135.

<sup>1</sup> ETH-Studie: *Sicherheit 2012. Aussen-, Sicherheits- und Verteidigungspolitische Meinungsbildung im Trend* (avec condensé et résumé de plusieurs pages en français). Traduction de l'allemand par Jean-Paul Vuillemier, Guntershausen b. Aadorf.

<sup>2</sup> cf. *Horizons et débats* N° 38/39, du 17.09.2012.



pour le dialogue sincère entre tous les Etats, c'est une importante contribution d'un petit Etat pour la paix. C'est ce que nos hôtes étrangers soulignent sans cesse. Où peut-on mieux négocier que dans un pays qui conclut des accords et les respecte, qui est capable de dialoguer et qui place le droit au-dessus de la force ?

Ou la gauche croit-elle réellement que, dans les fameux marathons nocturnes bruxellois ou dans les cercles washingtoniens, on puisse accéder à de véritables résultats performants et pleins d'avenir ?

La neutralité est un modèle de paix très actuel, également du point de vue des chercheurs dans le domaine des conflits, et la gauche sincère ne peut pas réellement s'y opposer. Il y a belle lurette que le pendant de ce modèle, l'internationalisme interventionniste, a été démasqué comme étant l'instrument de l'impérialisme. Les Asiatiques n'arrêtent pas de le répéter : c'est un modèle des temps passés, ses partisans n'ont plus d'avenir. Celui qui ne veut pas abandonner ce modèle-ci, doit se déclarer et s'abstenir de s'immiscer dans la question de la paix.

Nous, en tous cas, nous voulons pouvoir respecter nos engagements envers la neutralité à l'aide de l'armée et des forces aériennes.

M. E.

Toutes les photos de cette page : Le démonstrateur *Gripen NG* (Nouvelle génération) montrant la polyvalence de ses armements. Toutes les photos © Gripen International.

